

Souvenirs sur Lénine

G. Lomov

Source: «La Correspondance internationale», n° 9, 4e année, 6 février 1924, p.5.

Nous nous réunissions tous vers 11 heures du soir, à Smolny, en séance du Conseil des Commissaires du Peuple. Nous y travaillons le plus souvent, jusqu'à 4 ou 5 heures du matin, parfois jusque 6h. Là se posaient les questions essentielles de la vie économique du pays.

Vladimir Ilitch présidait infailliblement ces réunions non qu'il en fut toujours le président désigné, mais par son habitude de diriger les débats et de prendre l'initiative de toutes les solutions. Toutes les résolutions étaient le plus souvent écrites de sa main ou dictées par lui.

Il témoignait le plus grand intérêt pour les détails pratiques de chaque affaire. Discutait-on la nationalisation de l'industrie des pétroles, il exigeait que l'on convoquât des techniciens. La question fut plusieurs fois remise sur le tapis pour que l'on put en informer [Goukovski](#), lequel avait longtemps travaillé dans cette industrie.

Vladimir Ilitch exérait les raisonnements philosophiques. Il s'attachait toujours à parler pratiquement. Lorsque nous discutâmes la nationalisation de la flotte de la Volga, il convoqua, outre les représentants du Comité Central du Syndicat intéressé, les capitaines de certains bateaux, les délégués des travailleurs des transports fluviaux de Nijni-Novgorod et d'anciens organisateurs capitalistes

Au printemps de 1918, Vladimir Ilitch, dans ses discussions avec nous, qui étions alors communistes de gauche, affirma brutalement la supériorité du capitalisme d'État sur l'ancien régime capitaliste, la nécessité d'accorder notre « *frénésie de nationalisation* » avec notre capacité de « *digérer* » les entreprises nationalisées. Dès alors, il disait que nous nationalisions plus d'entreprise que nous n'en pourrions gérer ; dès alors je l'entendis nous avertir que nous pourrions bien « *en attraper une indigestion* » comme il était arrivé à l'impérialisme allemand quand il avait voulu occuper et exploiter l'Ukraine.

Mais la guerre civile était financée par des industriels auxquels la possession de leurs entreprises procurait des ressources. La politique nous obligea à suivre la voie des nationalisations. Et le 28 juillet 1918, sur l'initiative de Vladimir Ilitch et sous sa direction personnelle, le Conseil des Commissaires du peuple adoptait le décret de nationalisation des plus grandes entreprises de Russie.